



Vue de la ville de Raqqa en 2017

Pourquoi Daech n'est pas vaincu

Daech (acronyme de « ad-dawla al-islāmiyya »), aussi qualifié d'État Islamique (EI), est une organisation terroriste d'idéologie djihadiste et salafiste créée en 2006. D'abord sous le nom d'*Etat Islamique en Irak* puis l'*Etat Islamique en Irak et au Levant* en 2013, l'organisation terroriste profite des troubles et déstabilisations liées aux guerres d'Irak et de Syrie pour s'installer durablement dans la région. Le 29 juin 2014, Abou Bakr al-Baghdadi proclame la restauration d'un Califat¹ et prend alors le nom d'État Islamique. Le proto-Etat reçoit l'allégeance d'autres groupes djihadistes comme Boko Haram et mène des attentats partout dans le monde. A son apogée, en 2015, Daech contrôlait un territoire grand comme le Royaume-Uni avec 12 millions d'habitants et d'importantes villes comme Raqqa ou Mossoul. A partir de fin 2015, la coalition internationale parvient à réduire le territoire contrôlé. En

¹ régime politique associé à un territoire et une population musulmane dirigée par un calife (terme désignant un successeur du prophète)

2017, Raqqa et Mossoul sont reprises. Le 23 mars 2019, la prise de Baghouz marque la fin territoriale de Daech et donc la « fin du Califat ». Par ailleurs, 7 mois plus tard, le chef de l'organisation trouve la mort dans le raid de Baricha, opération spéciale menée par les Américains.

Dès lors, la fin du Califat pourrait être interprétée comme la fin de la menace que représentait l'organisation terroriste. Il pourrait être considéré que la disparition de son territoire, ses ressources, sa population, son chef freine sa puissance et donc à sa capacité de projection d'attentats. Pour autant, l'Etat Islamique est loin d'être vaincu.

Dans un premier temps, il convient d'examiner ce que recouvre la notion de fin territoriale pour en saisir les réalités pratiques avant de montrer que Daech n'est pas exclusivement implanté au Moyen-Orient mais partout dans le monde. Il est donc nécessaire de comprendre où sont les foyers les plus actifs et où s'est implantée l'organisation. Enfin, il s'avère que l'organisation terroriste continue de maintenir une présence idéologique tout aussi symbolique que réelle par de nombreux moyens.

La disparition de Daech en Irak et en Syrie revêt un caractère discutable et éphémère

D'abord les nombreux tweets et annonces du président Américain Donald Trump en 2019 sur la défaite de l'EI, « vaincu à 100 % » puis le retrait soudain des troupes américaines, l'annonce par de nombreux médias de la fin du califat islamique et parfois même l'amalgame répandu par certains que la fin du califat équivalait à la fin de l'organisation terroriste ont participé à la promotion de l'idée de « la fin de Daech ». Et ce, dans une partie conséquente de l'imaginaire collectif et de l'opinion internationale. Sans aller jusqu'à considérer que la menace terroriste soit révolue, l'idée que l'État islamique a disparu d'Irak et de Syrie est assez répandue et peu démythifiée.

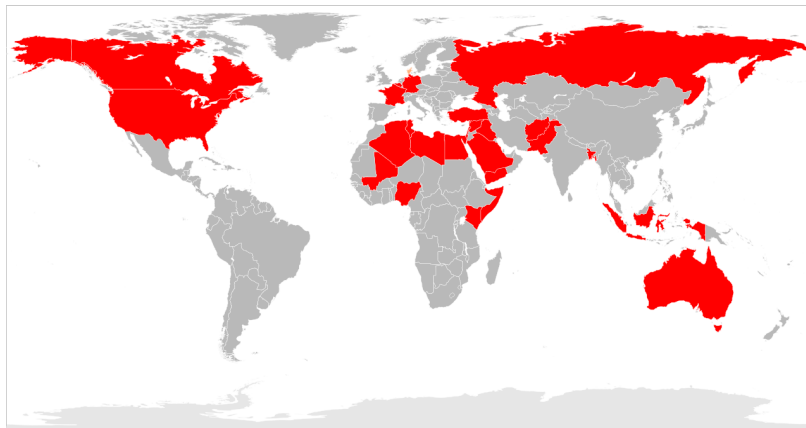
Si Daech a perdu les territoires qu'il contrôlait, il reste de nombreuses cellules clandestines très actives dans la région. Ces cellules se localisent souvent dans des régions reculées où la population n'est pas complètement hostile à leur présence. A titre d'exemple, une importante partie des cellules irakiennes seraient localisées dans les régions sunnites du pays comme *Salah ad-Din*. Ainsi des attentats et attaques continuent à être perpétrés régulièrement sur le sol irakien à l'image de l'embuscade du 21 novembre 2020 contre l'*Hachd al-Chaabi*, coalition paramilitaire reconnue par l'État irakien. Selon CTC (Combating Terrorism Center), institution de l'Académie militaire de West Point, Daech a conduit 1271 attaques en Irak sur les 10 premiers mois de 2018 alors même qu'elle y avait perdu son territoire depuis 2017.

Outre la présence de ces foyers djihadistes, les instabilités géopolitiques des Etats syriens et irakiens rendent possible la résurgence du califat dans la région. Cette possibilité explique et justifie la présence d'opérations de soutien et de conseils d'autres armées à l'image de la France et son opération « Chammal ».

L'organisation terroriste reste implantée partout dans le monde avec de nombreuses emprises

Deux facteurs démontrent que la menace de Daech est toujours présente à une échelle globale. Premièrement, la pluralité d'États et régions qui continuent à être touchés par des attaques (voir première carte). Deuxièmement, la présence d'emprises territoriales contrôlées par Daech et les groupes affiliés (qualifiées de « provinces ») hors d'Irak et de Syrie (voir seconde carte).

Carte des pays ayant subis au moins une attaque terroriste de Daech avant 2017



Le premier facteur est régulièrement démontré par les attaques terroristes à travers le globe. En novembre 2020, on compte plusieurs attentats revendiqués par l'État Islamique dont celui de Vienne, le 2 novembre ou le meurtre de dizaines de villageois dans le nord du Mozambique.

Carte des présences de Daech dans le monde



Le second facteur montre également que l'organisation reste très implantée et ce, dans de nombreuses régions. L'EI est présent au Yémen avec des camps d'entraînement, des bases mobiles tout comme en Somalie avec le groupe *Jahba East Africa* ou Boko Haram au Nigéria. Il y a également l'État Islamique en Afrique de l'Ouest, cohabitant avec l'AQMI (Al Quaïda au Maghreb Islamique) dont les effectifs seraient de plusieurs milliers d'hommes et qui prend par à l'insurrection djihadiste dans la bande sahélo-saharienne. L'organisation est aussi présente en Libye, dans le Sinaï, en Afghanistan et au Tadjikistan.

Si Daech ne contrôle pas de grands espaces avec des populations et ressources, elle occupe des territoires dans lesquels elle construit des caches d'armes, des camps d'entraînement, des prisons. La mobilité et la taille réduite de ces emprises rendent très difficile la lutte contre cette menace, ce qui explique sa continuité.

« L'hydre Daech » maintient une présence active par la continuité de ses attentats et sa propagande

Daech est souvent comparée à une hydre car les nombreuses attaques qu'elle a subi et la perte de ses leaders ne l'ont jamais empêché de continuer à représenter une menace importante. Que ce soit Abou Omar al-Baghdadi, Abou Bakr al-Baghdadi ou maintenant Abou Ibrahim al-Hachimi, l'organisation a toujours su renouveler son chef et ses « émirs » sans que cela n'affecte durablement ses capacités. Il en va de même pour ses territoires et son idéologie. L'organisation s'est tellement diversifiée qu'aucun coup ne lui est fatal. Elle est tour à tour un « proto-Etat », un groupe terroriste ou une organisation cyber.

Si le « proto-Etat » a perdu la plupart de sa substance, les cellules (groupe caché d'individus pouvant perpétrer un acte terroriste) tout comme les relais de son idéologie n'ont pas disparu. Ce n'est pas un problème que Daech ait perdu les moyens de financer des opérations d'envergure « projetées » comme le 13 novembre 2015 puisque l'organisation compte sur « *le terrorisme inspiré* ». Elle se repose de plus en plus sur l'obligation individuelle du djihad. La projection n'est plus militaire, elle est idéologique. Désormais, le djihadiste agit souvent seul après avoir intégré une idéologie, appris des moyens d'actions et établi des contacts pour l'aider. La plupart du temps, cela se fait sur le web. Ainsi, l'organisation a su profiter des avantages du cyberspace pour en faire la proue de sa politique de conquête idéologique.

Cette diversité et imprévisibilité joue sur les peurs, marque les esprits et rend difficile, là aussi, la lutte contre le terrorisme de l'Etat Islamique.

Tristan Fuentes

Bibliographie

Ouvrage général

- EL DIFRAOUI Abdelasiem, *Le djihadisme*. Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 2016, 128 pages. ISBN : 9782130749042. URL : <https://www-cairn-info.ezpaarse.univ-paris1.fr/le-djihadisme--9782130749042.html> consulté le 17/10/2020

Documents officiels

- France Diplomatie : « Daech est-il vaincu ? » consulté le 05/10/2020 et visible via ce lien : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/afrique-du-nord-moyen-orient/daech-est-il-vaincu/> consulté le 17/10/2020

Articles universitaires

- FILIU, Jean-Pierre. « Les réseaux djihadistes après la chute du pseudo-califat de Daech. » dans le *IEMed Mediterranean Yearbook 2018*. Barcelona: Institut européen de la Méditerranée, 2018. consulté le 17/10/2020

- LOUNNAS Djallil, « Le djihadisme au Sahel après la chute de Daech », *Politique étrangère*, 2019/2 (Été), p. 105-114. URL : <https://www-cairn-int.info/revue-politique-etrangere-2019-2-page-105.html> consulté le 17/10/2020

- « Présent et avenir de la Syrie », *Études*, 2020/1 (Janvier), p. 7-20. URL : <https://www-cairn-int.info.ezpaarse.univ-paris1.fr/revue-etudes-2020-1-page-7.html> consulté le 17/10/2020

Articles de presse, illustrations et thinktank

- BAROTTE Nicolas, « En Irak, Florence Parly face aux ombres de Daech », *Le Figaro*, 28 août 2020 URL: <https://www.lefigaro.fr/international/en-irak-florence-parly-face-aux-ombres-de-daech-20200828> consulté le 17/10/2020

- Syrie : « "Daech n'est pas mort" et fait toujours souffrir les Yazidis, témoigne le père Desbois » *Franceinfo culture*, 20 octobre 2020 URL : https://www.francetvinfo.fr/monde/proche-orient/offensive-jihadiste-en-irak/syrie-daech-nest-pas-mort-et-fait-toujours-souffrir-les-yazidis-temoigne-le-pere-desbois_4150503.html consulté le 21/10/2020

- AFP « Irak : une embuscade de Daech fait au moins huit morts » <https://www.leprogres.fr/defense-guerre-conflit/2020/11/21/irak-une-embuscade-de-daech-fait-au-moins-huit-morts> consulté le 24/11/2020

- HECKER Marc et TENENBAUM Elie « Quel avenir pour le djihadisme ? Al-Quaïda et Daech après le Califat », *Focus Stratégique* n°87, Ifri, janvier 2019 consulté le 17/10/2020

- Première carte : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Countries_attacked_by_the_Islamic_State.svg

- Seconde carte : https://www.huffingtonpost.fr/2019/03/23/la-carte-des-pays-ou-daech-reste-encore-present_a_23699028/

- Source photo : <https://www.voanews.com/episode/us-backed-forces-press-deeper-southern-raqqa-city-3757926>